

Variation et compétition dans le domaine adverbial de l'ancien français aux variétés modernes : l'exemple des adverbes prépositionnels comme *à certes*, *de continu* et *en gros*

Inka Wissner (Université de Franche-Comté)

Dans la synchronie contemporaine, la langue française n'affiche pas une variation linguistique importante en comparaison avec d'autres périodes antérieures compte tenu du processus de nivellement qu'elle a parcouru, si l'on pense à la grande variation diatopique de l'ancien français ou encore à sa variation graphique, par exemple. Ce nivellement semble aussi toucher le domaine adverbial, en particulier un schéma morphosyntaxique rare: l'adverbe dit 'prépositionnel'. Il s'agit de ces séquences à fonction adverbiale formées de deux éléments catégoriels (une préposition et un adjectif) selon le schéma 'préposition (+ préposition) (+ article) + adjectif' (Hummel *et al.*, 2019). Nous nous concentrerons plus spécifiquement sur les adverbes construits avec des adjectifs hérités du latin comme (afr. mfr. frm.) *à certes*, *en gros*, *à/en plein*, *à/de/en bref*, (dialectal) *de continu* ou (frm.) *au sérieux*.

En nous appuyant sur une analyse comparative panromane, nous avons émis l'hypothèse selon laquelle l'adverbe prépositionnel serait d'origine vernaculaire et aurait été formé dès le latin tardif dans la mesure où il est présent dans toutes les langues romanes, malgré une tendance partagée à imposer le schéma 'adjectif *-ment(e)*', associé à l'usage normatif (Hummel *et al.*, 2019). Solari Jarque (2022) confirme que les adverbes prépositionnels relèvent effectivement d'une tradition latine – il en relève plus de 120, dont certains de notre nomenclature (IN BREVI, DE/EX IMPROVISO, AD PLENUM, E/EX PLENO, IN SICCO, AD SERIUM). Néanmoins, c'est surtout au cours du processus d'analytisation des langues romanes qu'ils ont pu prospérer.

Si l'on se fie au descriptif qu'en propose le discours métalinguistique (davantage lexicographique que grammaticographique), l'ancien et le moyen français affichent en effet une grande diversité d'adverbes prépositionnels ainsi qu'un nombre élevé de variantes morphologiques, structurelles, sémantiques et/ou graphiques. C'est le cas pour le type *à certes*, largement ancré et représenté entre le 11^e et les 16/17^e siècles (afr. 'certes, certainement', 11-13^e siècles 'pour de bon, sérieusement', ca 1200-Mon 1636), qui coexiste d'abord avec une variante à double préposition, *adecertes* 'certes, réellement, vraiment' (11-14^e siècles, 'sérieusement' 12-13^e siècles, anorm. *torner a de certes* 'prendre au sérieux' ca 1170) (cf. FEW II, 610b I.3). La variabilité du schéma est également marquée dans les variétés dialectales au sein de l'espace galloroman, comme pour l'adverbe prépositionnel *à/en gros*, attesté surtout en emploi lexicalisé avec *prendre*, dès l'ancien français et l'ancien anglo-norman (afr., agn. *en gros*, *a gros* 'au sérieux'), et ce jusque dans les patois contemporains du nord-ouest (norm. poit. *prendre au/à gros*, *être à gros*, *trouver de grout*, *à de grou*) (cf. FEW IV, 276a I.1.d.β).

Quant à lui, l'usage contemporain connaît toujours l'adverbe prépositionnel en français 'général' (Poirier 1987), largement partagé, comme *en gros*, polysémique, mais avant tout dans les variétés dialectales comme *à certes*, *de continu*, *de grout* et, comme attendu, dans d'autres espaces de la francophonie, comme en Amérique du Nord (*en grand* 'beaucoup', *pour le sûr* 'certainement', *pantoute* 'pas du tout') (Wissner et Gagnon 2022).

La présente communication s'attachera à des études de cas pour retracer la variabilité décroissante des adverbes prépositionnels depuis l'ancien français jusqu'aux variétés modernes, décroissance qui accompagne leur refoulement à des variétés conservatrices et/ou périphériques, l'usage général actuel se limitant grosso modo au maintien d'un petit nombre d'adverbes, notamment en emploi lexicalisé. C'est par ailleurs cette restriction qui est sans doute à l'origine de leur perception répandue comme 'locutions' (cf. Hummel *et al.*, 2019).

L'étude considère la constitution des adverbes prépositionnels, leur évolution au cours de l'histoire et (secondairement) leur compétition avec d'autres types d'adverbes. Elle affine

l’hypothèse initiale en confirmant l’origine vernaculaire pour certains d’entre eux (par exemple *comme de sûr*), alors que d’autres relèvent de la tradition savante (comme *en bref* ou *au sérieux*). L’analyse est réalisée à partir de dépouillements de sources essentiellement métalinguistiques, anciennes et contemporaines, du latin à l’époque contemporaine (comme Buridant 2019, DMF, Enckell, FEW, Grevisse, TLF ou Solari Jarque 2022), y compris de sources extrahexagonales comme DECA, GPFC ou GraCoFAL.

Bibliographie

- Buridant, Claude (2019). *Grammaire du français médiéval. XII^e-XI V^e siècles*. Strasbourg: ELiPhi.
- DECA : Bollée, Annegret, Fattier, Dominique et Neumann-Holzschuh, Ingrid (dir.) (2017-2018). *Dictionnaire étymologique des créoles français d’Amérique*. 4 vol. Hambourg : Buske.
- DMF : *Dictionnaire du Moyen Français 1330 – 1500*. Nancy : ATILF-CNRS/Université de Lorraine, version 2016 [¹dmf 2003, ²dmf 2007, ³dmf 2012] [en ligne : <http://www.atilf.fr/dmf/>].
- Enckell, Pierre (2017). *Dictionnaire historique et philologique du français non conventionnel*. Paris : Classiques Garnier (Travaux de Lexicographie, 1).
- FEW : Wartburg, Walther von (1922-2002), *Französisches Etymologisches Wörterbuch. Eine Darstellung des galloromanischen Sprachschatzes*. 25 vol. Bonn et al. : Klopp et al.
- GGHF : Marchello-Nizia, Christiane, Combettes, Bernard, Prévost Sophie et Scheer, Tobias (éd.) (2020). *Grande grammaire historique du français*. Berlin / Boston : De Gruyter.
- GPFC (1930). *Glossaire du parler français au Canada*. Québec : L’Action Sociale.
- GraCoFAL : Neumann-Holzschuh, Ingrid et Mitko, Julia (2018). *Grammaire comparée des français d’Acadie et de Louisiane. Avec un aperçu sur Terre-Neuve*. Berlin / Boston : De Gruyter.
- Grevisse, Maurice (¹⁵2011 [1936]). *Le Bon Usage : Grammaire française. Maurice Grevisse*. Refondu par André Goosse. Paris / Louvain-la-Neuve : De Boeck-Duculot.
- Hummel, Martin, Chircu, Adrian, García Sánchez, Jairo, García Hernández, Benjamín, Koch, Stefan, Porcel Bueno, David et Wissner, Inka (2019), Prepositional adverbials in the diachrony of Romance : a state of the art [en ligne : DOI 10.1515/zrp-2019-0001]. *Zeitschrift für romanische Philologie* 135 (4), 1080-1137.
- Poirier, Claude (1987). Le “français régional” : Méthodologies et terminologies. In H.-J. Niederehe et L. Wolf (éd.) *Français du Canada – français de France. Actes du Colloque de Trèves du 26 au 28 septembre 1985*. Tübingen : Niemeyer, 139-176 (Canadiana Romanica, 1).
- Wissner, Inka / Gagnon, Melissa (2022). Les adverbes prépositionnels en français au Québec (Saguenay – Lac-St-Jean) : questionnaire comportant 47 fiches [en ligne : DOI 10.5281/zenodo.6385137]. Projet *The Third Way : Prepositional Adverbials from Latin to Romance*, dir. M. Hummel, Université de Graz, Autriche. Version 2 augmentée, 91 pages.
- Solari Jarque, Enrique Nicolás (2022). *Las formaciones adverbiales con preposición y adjetivo (tipos de pleno, in serium) en latín*. Thèse doctorale soutenue en juillet 2022. Université de Alcalá de Henares.
- TL : Tobler-Lommatsch, Adolf (1925-2008). *Altfranzösisches Wörterbuch*. Wiesbaden, puis Stuttgart : Steiner.
- TLF : Imbs, Paul et Quemada, Bernard (1971-1994). *Trésor de la langue française. Dictionnaire de la langue du XIX^e et XX^e siècle (1789-1960)*. CNRS Éditions / Gallimard : Paris [en ligne : <http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>].